

Graves had become *jointly and severally* liable to pay to the Plaintiff, &c. To this action the Defendant pleaded the general issue, and a perpetual exception, the grounds of which were not insisted upon at the trial.

Upon the hearing of the cause it was urged on behalf of the Defendant, that she had not obliged herself jointly and severally with her husband, that she was not at the time of the making of the note carrying on trade separately from her husband, and that it did not appear upon the face of the note that she was authorised by her husband to make the note in question.

On the part of the Plaintiff it was urged that the wife who signs a note with her husband in the way of his trade, becomes the *caution solidaire* of a trader, and that consequently the Defendant had become bound for the whole amount of the note. (1)

Judgment for the Plaintiff, condemning the Defendant to pay the sum demanded.

DISTRICT OF MONTREAL—IN BANKRUPTCY.

26th July, 1845.

In the matter of

JOHN BATES, *Bankrupt*,

AND

F. X. BEAUDRY, *Claimant*,

AND

JOHN H. TAAFFE, *Assignee, opposing the said claim.*

In Bankruptcy, contested claims to be governed either by the English rule of evidence or by the Ordinance of Moulins, and 1667, according as they are of a mercantile nature or not.

In the course of the Enquête, Mr. Driscoll, of Counsel for Taaffe, attempts to prove, *par compensation*, to a house rent claimed by Beaudry against the Bankrupt, by virtue of an authentic lease, the sale and delivery of goods, wares and merchandises, and also services performed by the Bankrupt a Bailiff, for the said Beaudry.

(1) 4. Ancien Denizart—160 solidaire, No. 17. Feu M. Sarrazin consulté sur la question de savoir si une femme qui ne fait pas un autre commerce que celui de son mari est obligée à la *solidité*, ayant contracté avec son mari sans *solidité*, répondit : la femme qui s'oblige avec son mari, marchand, devient la *caution solidaire* d'un marchand pour les marchandises fournies.

18. Il paraît que la Cour a adopté ces principes lors d'un arrêt dont voici l'espèce : Louis de la Jolenné, marchand, et Marie Chauvin sa femme, avaient fait un billet le 24 Juillet 1734, conçu en ces termes : *Pour la somme de 9283 livs. 10 sols que nous reconnaissons devoir à Madame DesPruges, veuve Crespeau, de compte fait avec elle ce jourd'hui de toutes les marchandises qu'elle et feu son mari ont fournies et vendues, et autre commerce que nous avons fait ensemble, et laquelle somme nous promettons lui payer savoir, etc.* : Marie Chauvin ne faisait point un commerce séparé de celui de son mari ; et il faut remarquer que, par ce billet elle n'était pas autorisée, et qu'elle ne s'obligeait pas solidairement.

Elle fut condamnée à payer par sentence du 27 Août 1734, tant en son propre nom que comme commune et tutrice de ses enfans, y ayant eu Appel, jugement est intervenu le 27 Janvier 1742, au rapport de M. Daudom, par lequel la Cour a confirmé la sentence au chef seulement qui condamnait la veuve comme commune et a ordonné au surplus que la sentence eut son effet.